

Bussigny	Genèse 1	9.5.2010
En créant l'être humain, Dieu se dévoile lui-même		
Gn 1:1-5	Gn 1:24-31	Gn 2:1-4a

Il est recommandé de lire les textes bibliques indiqués avant de lire la prédication.

Chères paroissiennes, chers paroissiens,

La Bible nous présente Dieu comme quelqu'un qui fait alliance avec l'être humain. La Bible nous présente trois alliances successives : une alliance avec Noé, une alliance avec Abraham et le peuple d'Israël et une alliance au travers de Jésus-Christ.

L'alliance avec Noé a pour signe l'arc-en-ciel. L'alliance avec Abraham et le peuple d'Israël a pour signe la circoncision. Et l'alliance au travers de Jésus-Christ a pour signe le baptême. Mais ces trois alliances reposent sur un socle, sur une fondation, c'est la création. C'est la foi que Dieu — avant ces trois alliances — avait déjà une intention pour le monde, pour l'univers et pour l'être humain.

Le premier chapitre de la Bible nous offre un poème qui cherche à dire la première intention de Dieu pour l'être humain. Un poème qui cherche à exprimer le sens du monde dans lequel nous vivons et la place que nous occupons dans ce monde.

Dans ce poème qui exprime la création en six strophes, l'être humain apparaît dans la 6^e strophe, le 6^e jour. C'est le même jour que les animaux terrestres, mais l'être humain n'est pas créé au milieu d'eux. L'être humain est à part, il est le fruit d'une délibération, d'un dialogue avec lui-même : "Faisons les êtres humains, qu'ils nous ressemblent vraiment." (Gn 1:26). Dieu n'a pas dit cela des animaux, c'est réservé aux êtres humains. Et Dieu confie une mission, une responsabilité aux êtres humains : "Qu'ils soient les maîtres des poissons, des oiseaux, des gros animaux et des petites bêtes." (Gn 1:26). Dieu fait, en quelque sorte, de l'être humain le roi de la création.

Dieu donne à l'être humain du pouvoir avec l'espace du monde, il lui assujettit la nature. Mais il est intéressant d'observer que ce pouvoir est organisé pour qu'il puisse s'exercer sans violence. Pour leur nourriture, Dieu donne aux hommes les céréales et aux animaux l'herbe verte. Comme si, dans un premier temps, dans la création idéale, l'homme était végétarien et tous les animaux herbivores. Le pouvoir donné à l'être humain n'est pas celui dont nous usons aujourd'hui, avec le risque de détruire la planète.

Concernant la création de l'être humain, le texte ajoute : "Dieu créa les êtres humains à sa propre ressemblance, il les créa homme et femme." (Gn 1:27). Nous avons là deux éléments très importants.

D'abord, dès le début, l'être humain est créé homme et femme. C'est une volonté de Dieu qu'il y ait deux êtres qui soient différents, mais qui se correspondent. Différents, mais qui puissent s'accorder. Différents pour qu'il y ait dialogue et discussion. Je ne sais pas vous, mais moi, je n'engage pas la discussion avec le type que je vois dans le miroir quand je me rase le matin ! La différence crée la richesse du dialogue, de l'échange. Et c'est peut-être bien dans cette différence, dans cette altérité de l'homme et de la femme, qu'il faut voir notre ressemblance avec Dieu.

Et voilà le deuxième élément important : en créant l'être humain, Dieu se dévoile lui-même, il se fait connaître — comme l'artiste révèle quelque chose de lui dans son œuvre d'art. En créant l'être humain, homme et femme, Dieu révèle sa soif de dialogue, d'entrer en conversation avec quelqu'un. Et ce quelqu'un, c'est nous aujourd'hui !

Reprenons ces particularités. En créant l'être humain, Dieu fait un être à part dans la création. Il lui donne du pouvoir, il lui donne une mission ("Peuplez la terre et dominez-la"), il le fait comme un vis-à-vis à sa ressemblance, il le fait comme un être de dialogue.

Tout cela rassemblé fait de l'être humain un être libre, indépendant, qui peut se donner ses propres buts. Vous aurez remarqué que la mission donnée ne porte pas en elle-même de buts, d'objectifs. Dieu ne dit pas à l'être humain : Je te donne le pouvoir pour... que tu me construises des pyramides, que tu me serves, que tu ailles sur la lune...

Dieu prend le risque de laisser à l'être humain la liberté de choisir ses buts, de choisir ce qu'il veut faire de son énergie, de sa vie. Dieu se dépossède — dès la création — du pouvoir de nous diriger comme des robots ou des marionnettes !

Dieu prend des risques avec nous. Il nous donne une entière liberté, en espérant que nous aurons envie d'entrer en dialogue avec lui. Avec le Christ, il nous a montré jusqu'où il se dépouille de sa puissance pour que nous soyons libres de le rejoindre — non par contrainte, mais par amour.

C'est pourquoi, au fil du temps, Dieu nous propose d'entrer dans son alliance, d'entrer en dialogue avec lui. Depuis la création du monde, Dieu veut notre bonheur, dans la liberté, parce qu'il n'y a de vrai amour que dans la liberté.

Comment allons-nous lui répondre ? Comment allons-nous orienter notre vie pour répondre à cette main que Dieu nous tend à travers sa création, à travers l'arc-en-ciel, à travers l'alliance avec le peuple d'Israël, à travers le baptême et l'Eglise ? La balle est dans notre camp, elle est dans nos mains.

Amen